UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

LES LIENS ENTRE L'ATTACHEMENT ET LA DÉLINQUANCE SEXUELLE

ESSAI PRÉSENTÉ
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION

PAR
PAIGE GAGNÉ

JUIN 2026

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
MAÎTRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)

Direction de recherche :

Natacha Brunelle

Prénom et nom — Directeur de recherche

Comité d'évaluation :

Brunelle Natacha

Prénom et nom — Directeur ou codirecteur de recherche

Bolduc Sabrina

Prénom et nom — Évaluateur

Sommaire

L'objectif principal de cet essai de type recension des écrits est de documenter les liens entre l'attachement des hommes adultes et la délinquance sexuelle. La recension des écrits repose sur l'analyse de dix articles scientifiques sélectionnés à partir des bases de données ERIC, PsycInfo et Cairn.info. L'ensemble des résultats converge vers l'idée que les événements vécus durant l'enfance jouent un rôle central dans le développement des styles d'attachement, notamment les attachements insécures, particulièrement lorsque ces expériences sont marquées par différentes formes de maltraitance, telles que les abus physiques, sexuels ou émotionnels, la négligence ou l'exposition à la violence familiale. Les résultats mettent également en évidence une association significative entre les styles d'attachement insécures, notamment l'attachement anxieux et l'attachement évitant, et la délinquance sexuelle. Ces styles d'attachement sont associés à des difficultés de régulation émotionnelle, à des représentations relationnelles négatives et à des comportements interpersonnels coercitifs ou à risque, contribuant ainsi à une vulnérabilité accrue à la délinquance sexuelle. La discussion met en lumière différentes pistes d'intervention à privilégier dans une perspective de prévention. En conclusion, cet essai met en évidence l'importance d'une approche intégrative, tenant compte des trajectoires développementales, des styles d'attachement et des contextes relationnels, afin de mieux comprendre et prévenir la délinquance sexuelle.

Table des matières

Sommaire 3
Introduction 5
Définitions 5
Prévalences 8
Facteurs associés 9
Facteurs sociaux et communautaires 9
Facteurs familiaux et relationnels 9
Facteurs individuels 10
La théorie de l'attachement 11
Régulation émotionnelle 12
Objectif de l'essai 13
Méthode 13
Critères d'inclusion 14
Critères d'exclusion 14
Extractions des données 14
Figure 1 16
Résultats 17
Tableau 1 18
Synthèse des résultats 24
Discussion 27
Les interventions à privilégier 28
Prévention 28
Interventions précoces 28
Changements sociaux 29
Éducation à la sexualité 29
Prévention de la récidive 29
Interventions centrées sur l'attachement 30
Retombées de l'essai pour la pratique psychoéducative 31
Limites 34
Conclusion 36
Références 38

Introduction

Les agressions sexuelles représentent un enjeu social et psychologique majeur en raison de leurs impacts dévastateurs sur les victimes et du défi qu'elles posent pour la prévention et la réhabilitation des auteurs (Institut national de santé publique du Québec, s. d.). Entre 2013 et 2022, le nombre d'infractions sexuelles rapportées par la police au Québec a plus que doublé, passant d'environ 66 à 139 cas pour 100 000 personnes. Si ces comportements ont souvent été expliqués par des facteurs socioculturels ou biologiques, les recherches tendent à intégrer une perspective développementale et relationnelle. Les difficultés survenues dans les premières relations affectives, comme celles entre l'enfant et ses figures parentales, semblent jouer un rôle important dans l'apparition de comportements sexuels problématiques à l'âge adulte (Institut national de santé publique du Québec, 2024b). Les recherches menées sur les problématiques sexuelles montrent que le concept d'attachement revient et y est souvent étroitement lié. Le style d'attachement, formé dès l'enfance à travers les liens avec les figures parentales, semble jouer un rôle clé dans la compréhension de certains comportements sexuels violents (Paquette, 2010). Cet essai vise donc à explorer les liens entre l'attachement et la délinquance sexuelle chez les hommes adultes, en mobilisant des données empiriques récentes.

Définitions

Il est important de distinguer certains termes lorsqu'il est question de crimes sexuels. La déviance sexuelle relève principalement du milieu médical et psychiatrique. Les crimes sexuels appartiennent au champ du droit, des études socio-légales et des sciences juridiques. La délinquance sexuelle s'inscrit plutôt dans les sciences sociales et les sciences du comportement. Dans la délinquance sexuelle, on retrouve les violences sexuelles, les inconduites sexuelles et les exploitations sexuelles (Lussier, 2018).

Les violences sexuelles englobent un ensemble de comportements impliquant des contacts de nature sexuelle, avec ou sans pénétration vaginale ou anale, exercés envers une ou plusieurs personnes non consentantes ou incapables de consentir à de tels actes. Elles incluent les agressions sexuelles, le viol, les abus sexuels envers les enfants et l'homicide sexuel (Lussier, 2018). L'homicide sexuel est défini comme un homicide commis dans le contexte d'une

agression sexuelle (Roberts et Grossman, 1991). Le terme « abus sexuel » est utilisé pour parler des agressions sexuelles envers les mineurs. Il désigne des situations où un enfant subit ou risque de subir des gestes sexuels inappropriés, avec ou sans contact physique (Institut national de santé publique du Québec, 2024a). L'agression sexuelle est définie comme tout geste à caractère sexuel posé sans consentement, avec ou sans contact physique, souvent lié à un abus de pouvoir, de contrainte ou de manipulation (Institut national de santé publique du Québec, 2024a). Enfin, le terme « viol » est utilisé pour désigner une agression sexuelle impliquant une pénétration (Institut national de santé publique du Québec, 2024a).

Les inconduites sexuelles regroupent des gestes ou des comportements à caractère sexuel posés envers une personne qui ne consent pas. Ce sont des actions qui enfreignent des règles ou un code de conduite. Elles impliquent une attention sexuelle non désirée et ont souvent un impact psychologique important sur la victime. Parmi les formes d'inconduites sexuelles, on retrouve des actes indécents comme des gestes grossièrement sexuels, l'exhibitionnisme ou le voyeurisme (Lussier, 2018). Le voyeurisme se définit comme le fait d'observer, à son insu, une personne dans une situation intime ou sexuelle, dans le but d'en tirer une satisfaction. Il peut aussi être considéré comme un trouble psychiatrique, ou paraphilie, lorsqu'il s'agit de fantasmes ou comportements récurrents, durant plus de six mois, provoquant une souffrance ou nuisant à la vie sociale, professionnelle ou personnelle (Gouvernement du Canada, 2021). L'exhibitionnisme consiste à exhiber ses organes génitaux à des fins sexuelles devant une personne âgée de moins de 16 ans, et ce, quel que soit l'endroit où l'acte est commis (Institut national de santé publique du Québec, 2022). Le harcèlement sexuel correspond à tout comportement à caractère sexuel ou sexiste qui n'est pas désiré. Il peut être verbal, non verbal ou physique, et se produire de manière répétée ou même une seule fois si l'évènement est assez grave. Il peut prendre plusieurs formes : des paroles ou gestes sexualisés inappropriés, des contacts sexuels non voulus, une agression sexuelle ou encore des comportements blessants liés au sexe ou au genre d'une personne (Institut national de santé publique du Québec, 2025c).

L'exploitation sexuelle désigne les situations où une personne profite de la sexualité ou du corps d'une autre, qu'elle soit mineure ou adulte. Cela peut prendre plusieurs formes : le leurre en

ligne et la cyberprédation, la prostitution ou l'échange de services sexuels contre de l'argent ou d'autres avantages (comme un logement, de la nourriture ou des drogues), ainsi que le proxénétisme et toute activité sexuelle commerciale impliquant une personne qui ne consent pas. L'exploitation sexuelle inclut aussi la production, la diffusion, l'échange ou la consommation de pornographie juvénile (Lussier, 2018).

La cyberprédation est créée dans un contexte d'asymétrie dans les rôles communicationnels, où le cyberprédateur détient une position dominante en raison de son statut d'adulte et du rôle de victime qu'il impose à son interlocuteur. Le cycle de piégeage repose principalement sur le lien de confiance que le prédateur parvient à instaurer avec sa victime. La relation est construite de manière à permettre au cyberprédateur de préparer progressivement la victime à un acte sexuel, notamment en abordant avec elle des sujets liés à la sexualité, en l'isolant de son entourage pour renforcer la confiance et préserver le secret de la relation, puis en tentant un premier geste à caractère sexuel (Akinpelu *et al.,* 2015)

La prostitution ou le travail du sexe est un acte par lequel une personne accepte, de manière habituelle, d'avoir des relations sexuelles avec un nombre indéterminé de personnes en échange d'une rémunération (Twum, 2017). La contrepartie peut également se présenter sous forme de biens ou d'avantages, tels que des cadeaux, de la nourriture, un logement ou encore de la drogue dans un contexte de dépendance (Twum, 2017). Sans prostitution, il ne peut y avoir de proxénétisme. Au Canada, l'industrie du sexe évolue dans un cadre complexe : bien que la prostitution ne constitue pas un crime, plusieurs activités entourant la vente sexuelle sont illégales. Parmi celles-ci figurent des pratiques associées au proxénétisme, soit des situations où un proxénète fournit des services ou des conditions matérielles aux personnes se prostituant afin de faciliter les transactions sexuelles avec les clients (Chadillon, 2020). Un proxénète est une personne qui tire un bénéfice financier de la prostitution d'autrui et qui gère les activités ainsi que les revenus d'une ou de plusieurs personnes impliquées dans la prostitution (Chadillon, 2020).

La pornographie juvénile désigne tout contenu, qu'il soit visuel, écrit ou sonore, qui montre, décrit ou fait la promotion d'activités sexuelles impliquant une personne de moins de 18

ans, ou qui est présentée comme telle. Cela comprend, entre autres, les photos ou vidéos d'un mineur engagé dans une activité sexuelle explicite, les images mettant en avant ses organes sexuels ou sa région anale dans un but sexuel, ainsi que les textes ou enregistrements qui encouragent ou décrivent des relations sexuelles avec des mineurs (Gouvernement du Canada, 2025).

Prévalences

En 2021, parmi les deux principales catégories d'infractions sexuelles au Québec, ce sont les agressions sexuelles qui comptent le plus grand nombre d'infractions déclarées, totalisant 7 370 dossiers. Il s'agit également de la catégorie ayant connu la plus forte augmentation du taux pour 100 000 habitants, avec une hausse de 28,7 %, ce qui représente 1 662 crimes de plus qu'en 2020. De manière générale, le taux d'infractions sexuelles déclarées par les corps policiers du Québec a augmenté au cours de la dernière décennie, enregistrant une hausse de 109,9 % entre 2012 et 2021 (Ministère de la Sécurité publique, 2024). Plusieurs facteurs associés sont documentés pour expliquer la délinquance sexuelle.

En 2022, au Québec, la majorité des auteurs d'infractions sexuelles (AIS) étaient des adultes (71 %), tandis que les jeunes de 12 à 17 ans comptaient pour 29 % (Institut national de santé publique du Québec, 2025d). Les auteurs présumés d'infractions sexuelles sont en très grande majorité des hommes, représentant 95,4 % des personnes. Les catégories d'infractions présentant les proportions les plus élevées d'auteurs présumés masculins sont celles des incitations à des contacts sexuels (97,7 %) ainsi que des agressions sexuelles (96,8 %). À titre comparatif, les auteurs présumés d'infractions contre la personne non sexuelles sont des hommes dans une proportion de 77,7 %. L'infraction liée à la publication non consensuelle d'images intimes se distingue toutefois des autres infractions sexuelles en affichant une plus faible proportion d'auteurs présumés masculins, soit 75,8 % (Ministère de la Sécurité publique, 2024).

Facteurs associés

Les comportements de délinquance sexuelle ne peuvent être attribués à une seule cause, mais résultent plutôt de l'interaction de multiples facteurs. Ainsi, il apparaît pertinent d'examiner les différents facteurs associés susceptibles de contribuer à l'émergence et au maintien de ces comportements.

Facteurs sociaux et communautaires

Sur le plan sociétal, certains contextes normatifs favorisent ces comportements de délinquance sexuelle. Parmi ces contextes, il peut y avoir un taux de criminalité élevé, des normes sociales soutenant l'agression sexuelle, le maintien de l'infériorité des femmes et de la soumission sexuelle, l'affirmation de la supériorité masculine, la tolérance générale envers la criminalité et la violence, ainsi que l'absence de lois ou de politiques soutenant l'égalité entre les femmes et les hommes (Institut national de santé publique du Québec, 2025a). À l'échelle communautaire, le manque d'opportunités d'emploi, une tolérance générale envers les agressions sexuelles, des sanctions sociales limitées ou encore un faible soutien institutionnel, notamment de la part de la police ou du système judiciaire, peuvent accroître les risques d'agression sexuelle(Institut national de santé publique du Québec, 2025a).

Facteurs familiaux et relationnels

Sur le plan relationnel et familial, plusieurs facteurs peuvent influencer le risque d'agression sexuelle. Une famille impliquée dans la criminalité, une supervision parentale lacunaire constituent des éléments pouvant accroître ce risque (Vachon, 2021). Dès l'enfance, une faible supervision parentale, des relations parent-enfant limitées ou l'exposition à la violence familiale sont des éléments à considérer. Le soutien familial et l'environnement social sont également essentiels : l'isolement social, un faible soutien de la famille, un milieu familial violent ou patriarcal peuvent avoir des effets négatifs sur le comportement, etc. À l'âge adulte, l'influence des pairs peut jouer un rôle, notamment par la pression ou l'approbation perçue pour des comportements sexuels problématiques, l'association avec des pairs commettant de la délinquance sexuelle ou la victimisation par les pairs. Dans les relations amoureuses et intimes, des difficultés telles que l'évitement émotionnel, le manque de communication, les conflits

conjugaux ou d'autres problèmes relationnels constituent également des indicateurs de risque (Institut national de santé publique du Québec, 2025a). D'autres facteurs, comme une dépendance excessive aux hommes ou des difficultés à créer et maintenir des liens intimes, viennent compléter ce portrait du risque relationnel à différents stades de la vie (Institut national de santé publique du Québec, 2025).

Facteurs individuels

Sur le plan individuel, certains facteurs propres à l'enfant peuvent accroître sa vulnérabilité à la manipulation et faciliter un éventuel passage à l'acte de délinquance sexuelle, notamment la présence d'un attachement insécurisant ou encore une éducation sexuelle inadéquate ou insuffisante. Ces éléments soulignent l'importance des expériences vécues tôt dans le développement, qui influencent le comportement sexuel. Des expériences développementales négatives, telles que les abus physiques, la négligence ou l'exposition à des comportements sexuels entre un adulte et un enfant, peuvent prédisposer l'enfant, l'adolescent et, plus tard, l'adulte, à adopter des comportements sexuels déviants. Les vulnérabilités psychologiques générées par ces expériences précoces limitent la capacité de l'enfant à apprendre à réagir et à interagir de manière adéquate dans ses relations avec autrui, ce qui peut avoir des répercussions sur sa capacité actuelle et future à s'adapter aux situations difficiles de sa vie affective et aux autres défis rencontrés (Vachon, 2021).

À l'âge adulte, d'autres facteurs apparaissent, notamment les problèmes sexuels (comme certaines paraphilies), la multiplication des partenaires sexuels, une exposition à du matériel sexuellement explicite ou encore de fortes pulsions sexuelles. La victimisation sexuelle à l'âge adulte, la consommation de pornographie en lien avec des fantasmes d'agression et la perpétration antérieure d'agressions sexuelles constituent également des éléments de risque d'agressions sexuelles (Institut national de santé publique du Québec, 2025a).

Certains facteurs psychosociaux peuvent aussi être observés, autant à l'enfance qu'à l'âge adulte, tels que les problèmes de comportement, la délinquance, une estime de soi faible, des antécédents de psychopathologie (dépression, anxiété, stress post-traumatique, psychoses), une

personnalité antisociale, des tentatives de suicide passées ou encore la présence de troubles de personnalité. Les cognitions sexuelles et de genre jouent également un rôle, notamment lorsque la personne présente des préoccupations ou fantasmes sexuels coercitifs ou sadomasochistes, une tendance à rechercher des activités sexuelles non consenties, ou encore des distorsions cognitives liées à l'agression sexuelle d'enfants. S'ajoutent à cela le blâme envers la victime, l'adhésion à des mythes entourant l'agression sexuelle (par exemple, de croire qu'un seul facteur puisse expliquer la violence sexuelle), l'hostilité envers les femmes, l'adhésion à des rôles sexuels traditionnels, l'hypermasculinité, l'acceptation de la violence ainsi qu'une conception autoritaire et dominante des relations. Les habiletés interpersonnelles peuvent être limitées, notamment par des déficits sociaux, une faible empathie ou des difficultés à percevoir les intentions sexuelles d'autrui. La consommation de substances psychoactives (SPA), incluant l'alcool, constitue également un facteur de risque pouvant contribuer à la commission d'agressions sexuelles (Institut national de santé publique du Québec, 2025a). Par ailleurs, au-delà de ces facteurs comportementaux, il importe d'examiner différents aspects, notamment les liens d'attachement.

La théorie de l'attachement

John Bowlby (1969), l'auteur à l'origine de la théorie de l'attachement, s'est intéressé à ce qui arrive aux enfants séparés de leurs parents dès un jeune âge. Contrairement à la théorie des pulsions, de Sigmund Freud, il propose que les enfants ont des comportements naturels qui les poussent à créer des liens avec les adultes autour d'eux. Selon lui, le système d'attachement sert surtout à maintenir la proximité avec une figure adulte afin que l'enfant puisse se sentir rassuré et en sécurité lorsqu'il fait face à des situations stressantes ou menaçantes (Dugravier et Barbey-Mintz, 2015). Lorsqu'un adulte répond de manière cohérente et sensible aux besoins de l'enfant, ce dernier développe un attachement sécurisant, qui devient la base d'une régulation émotionnelle efficace, d'une estime de soi saine et de relations sociales positives. En revanche, une réponse parentale imprévisible, absente ou menaçante peut conduire à des formes d'attachement (insécure, évitant, ambivalent ou désorganisé) qui augmentent la vulnérabilité aux troubles émotionnels, comportementaux et relationnels. Glaser et Prior (2022) insistent sur le fait que les troubles de l'attachement ne sont pas des pathologies isolées, mais des perturbations relationnelles qui doivent être comprises dans le contexte de l'histoire développementale de

l'enfant. Ces troubles peuvent se manifester par des comportements de contrôle, de retrait ou d'hypervigilance et sont souvent liés à des expériences précoces de négligence, de maltraitance ou de ruptures répétées dans les soins (Glaser et Prior, 2022).

Le style d'attachement sécure permet à l'enfant de se sentir en confiance pour explorer son environnement, tout en recherchant la proximité de sa figure d'attachement. Lorsqu'il est contrarié, la présence de cette personne le réconforte rapidement. Ce type d'attachement favorise l'apprentissage, l'empathie, la gestion du stress, la régulation des émotions et l'autonomie. En revanche, les attachements insécures se manifestent différemment. L'enfant insécure évitant paraît détaché de la figure d'attachement, mais montre des signes physiologiques de stress malgré son comportement distant. L'enfant insécure résistant est très dépendant, explore peu et a du mal à se calmer lorsque sa figure d'attachement revient après une séparation. Enfin, le style d'attachement désorganisé se caractérise par des comportements imprévisibles et incohérents, souvent associés à une détresse intense ou à une confusion face à la figure d'attachement (Société Canadienne de psychologie, 2016).

Régulation émotionnelle

La régulation émotionnelle est un processus complexe et évolutif par lequel nous vivons et exprimons nos émotions. Elle peut être volontaire, comme lorsqu'on se calme après une situation stressante, ou automatique, comme le soulagement ressenti après un soupir. Ce mécanisme aide à préserver un équilibre émotionnel. Une régulation efficace soutient la résilience, une bonne santé mentale et des relations harmonieuses, alors que des difficultés peuvent nuire au bien-être personnel et social (McGarvie, 2025). Un bon ajustement aux états d'éveil et d'excitation de l'enfant permettra un apprentissage optimal de la régulation émotionnelle. Un attachement sécure favorisera une bonne régulation des émotions, caractérisée par un équilibre d'activation et de désactivation de ses émotions (Duriez, 2011).

La dysrégulation émotionnelle se traduit par une difficulté à gérer ses émotions de façon adéquate. La personne peut réagir de manière très intense, disproportionnée ou inappropriée par rapport à la situation. Elle peut aussi vivre une grande labilité émotionnelle, c'est-à-dire des

changements rapides et marqués de l'humeur, souvent déclenchés facilement et qui s'estompent tout aussi vite. En somme, il s'agit d'un manque d'outils pour comprendre et gérer ses émotions, ce qui fait en sorte qu'elles sont subies plutôt que contrôlées (Perrier, 2025). La personne qui présente un attachement insécure-ambivalent sera davantage envahie par ses émotions. La personne qui présente un attachement insécure-évitant a tendance à se couper de ses émotions. La personne qui présente un attachement insécure-désorganisé ne sera pas stable dans ses mécanismes de régulation émotionnelle (Duriez, 2011).

Objectif de l'essai

Cet essai a pour objectif principal d'explorer les liens entre l'attachement et la délinquance sexuelle. Son objectif spécifique consiste à mieux comprendre les facteurs relationnels qui peuvent contribuer au développement de la délinquance sexuelle. La recension des écrits permettra de synthétiser les connaissances actuelles sur la manière dont les différents styles d'attachement peuvent influencer ces comportements, en mettant en évidence les processus psychologiques et affectifs sous-jacents. En mettant l'accent sur cette perspective, l'essai cherche à fournir une meilleure compréhension des mécanismes qui lient l'histoire relationnelle individuelle et les comportements sexuels problématiques, ce qui pourrait, à terme, éclairer les interventions préventives et cliniques. La question de recherche qui guide ce travail est la suivante : comment l'attachement influence-t-il les comportements liés à la délinquance sexuelle?

Méthode

La recherche documentaire a été réalisée le 3 novembre 2024 à l'aide des bases de données ERIC, PsycInfo et Cairninfo. Pour chacune d'elles, une recherche par mots-clés a été menée en s'appuyant sur trois concepts principaux : l'attachement, la délinquance et le terme sexuel. Le Tableau 1 présente les mots-clés spécifiques utilisés pour cette recension des écrits.

Tableau 1

Concepts et mots-clés utilisés dans les bases de données

Attachement	AND	Délinquance	AND	Sexuelle
Attachment		("Delinquency*" OR " Crime*" OR " Delinquent*" OR " Offender")		Sexual

Critères d'inclusion

Dans le cadre de cette recension des écrits, les études sélectionnées respectent des critères précis afin d'assurer la pertinence des données collectées :

- Seules les études publiées entre 2014 et 2024 ont été retenues, garantissant des informations à jour et reflétant les avancées récentes dans le domaine;
- L'analyse s'est limitée aux articles portant spécifiquement sur l'attachement et la délinquance sexuelle;
- Les études retenues ciblaient exclusivement des hommes âgés de 18 ans et plus;
- Les articles examinés devaient être rédigés en anglais ou en français.

Critères d'exclusion

Certains critères d'exclusion ont été définis afin d'écarter les articles ne répondant pas à la question de recherche :

- Les études inférieures à 2014 n'ont pas été conservées;
- Les études portant sur une population juvénile ont été exclues;
- Les études portant sur des femmes ont été exclues;
- Les articles provenant de pays autres que le Canada et les États-Unis ont été éliminés.

Extractions des données

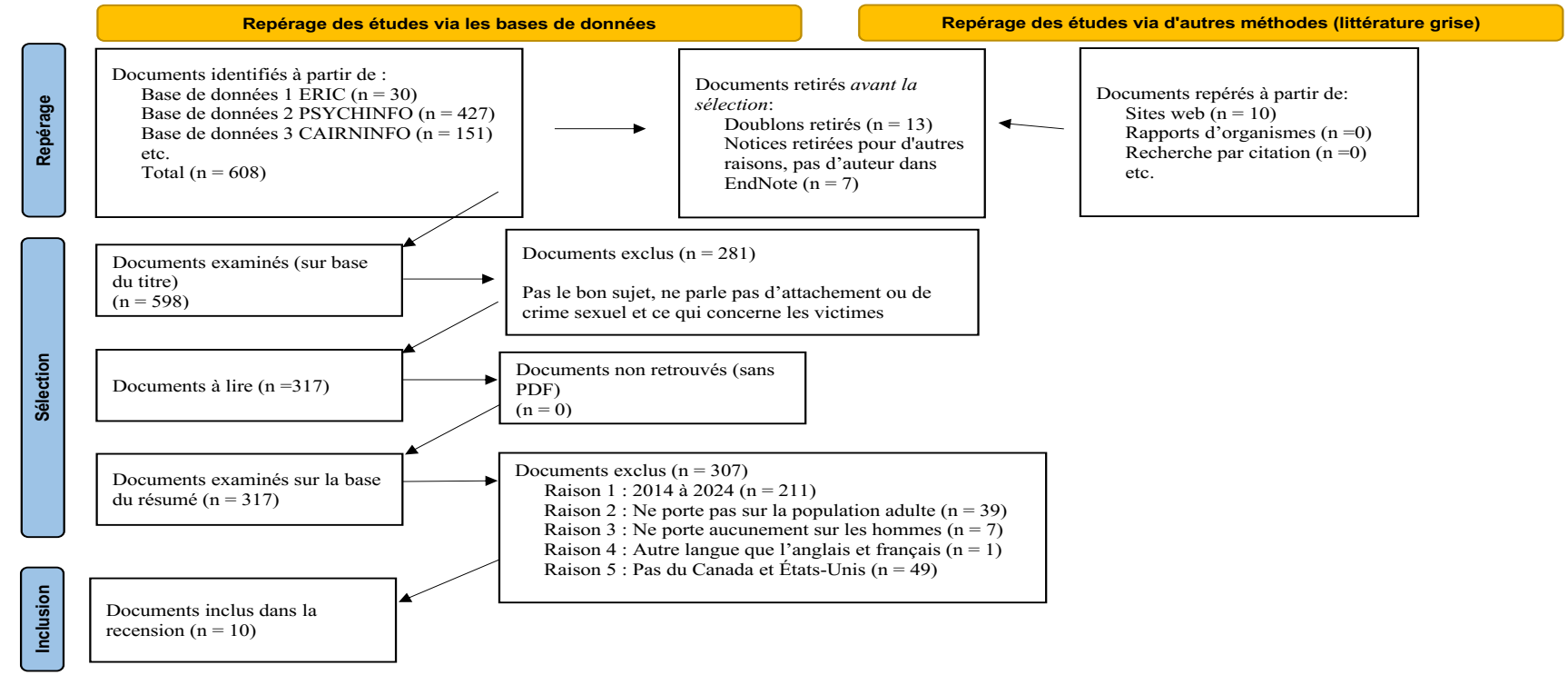
Comme illustré à la Figure 1, 608 articles ont été identifiés à partir des bases de données et des mots-clés. Parmi eux, 20 articles ont été supprimés en raison de doublons ou d'auteurs manquants dans le logiciel *Endnote*. Après une première lecture des titres, 281 articles ont été

exclus, car ils ne correspondaient pas au sujet visé. De plus, 211 articles ont été retirés en appliquant un filtre sur la période de publication (2014-2024). Par la suite, 39 articles ont été éliminés, car ils concernaient la population juvénile, sept autres parce qu'ils portaient sur la population féminine, et un article a été écarté, puisqu'il était écrit en espagnol. Enfin, 49 articles ont été exclus, car leurs recherches ne provenaient pas du Canada ou des États-Unis. Ainsi le nombre d'articles retenu est de 10.

Figure 1

Diagramme de flux

Diagramme de flux PRISMA 2020 – Version adaptée



Tiré de: Page MJ, McKenzie JE, Bossuyt PM, Boutron I, Hoffmann TC, Mulrow CD, et al. The PRISMA 2020 statement: an updated guideline for reporting systematic reviews. BMJ 2021;372:n71. doi: 10.1136/bmj.n71. Traduction française par Marjorie Bilodeau, Université du Québec à Trois-Rivières
Pour plus d'information, visiter: https://www.prisma-statement.org/

Dix articles en anglais portant sur l'attachement et les comportements sexuels à risque ont été recensés. La majorité des recherches se sont intéressées exclusivement aux hommes, à l'exception des études de Sutton et Simons (2015), Villegas (2017) et Grady et ses collègues (2021), qui incluaient à la fois des hommes et des femmes. Par ailleurs, toutes les études étaient empiriques et adoptaient une méthodologie quantitative, à l'exception de celle de Grady et ses collaborateurs (2017), qui est une recension des écrits. Les tailles d'échantillons variaient de 44 à 1 529 participants, tous âgés de 18 ans et plus. Neuf portent sur des études empiriques menées aux États-Unis (Barbaro *et al.,* 2018; Frazier *et al.,* 2017; Grady et Shields, 2018; Hong et Hobbs, 2021; Oshri *et al.,* 2015; Sutton et Simons, 2015 et Villegas, 2017), tandis qu'une a été réalisée au Canada (Grady *et al.,* 2019).

Résultats

Le Tableau 1 présente un résumé des études sélectionnées pour cet essai. Il présente notamment les objectifs et les résultats des études.

Tableau 1

Tableau résumé des articles inclus dans la recension des écrits

Auteurs et année	Caractéristiques de l'échantillon	Devis	Objectif de l'étude	Résultats principaux
Barbaro, Parkhill et Nguyen (2018)	193 hommes étudiants du département de psychologie à l'Université d'Oakland à Michigan.	Devis expérimental	Examiner si la masculinité hostile médiera la relation entre le style d'attachement anxieux général et la perpétration d'agressions sexuelles (Hypothèse 1), ainsi que la relation entre l'attachement anxieux spécifique envers la femme agressée et la perpétration d'agressions sexuelles (Hypothèse 2).	Les résultats soutiennent les modèles de médiation hypothétiques, en montrant que l'attachement anxieux général et l'attachement anxieux spécifique sont significativement associés à la masculinité hostile, qui, à son tour, prédit la probabilité d'agression sexuelle perpétrée par des hommes.
Grady, Levenson et Bolder (2017)	Revue théorique ; pas d'échantillon empirique	Recension des écrits	Cet article suggère que la théorie de l'attachement peut fournir un lien explicatif entre l'adversité vécue tôt dans la vie et les comportements sexuels abusifs à l'âge adulte.	Le trouble de l'attachement et les expériences infantiles négatives contribuent à l'étiologie de l'agression sexuelle
Grady, Looman et Abracen (2019)	109 délinquants sexuels incarcérés, tirés d'un échantillon plus vaste de 613	Devis explicatif	Les délinquants sexuels présentant des scores élevés à la *Hare Psychopathy Checklist-Revised* (PCL-R) présentent-ils	Les résultats indiquent que les hommes ayant subi une forme quelconque de maltraitance durant l'enfance étaient plus susceptibles d'adopter un

	évalués et/ou traités au *Regional Treatment Center Sexual Offender Treatment Program* (programme qui offre un traitement aux délinquants sexuels à haut risque et ayant des besoins importants, purgeant une peine d'au moins deux ans au sein du Service correctionnel du Canada)		des schémas d'attachement similaires, ou une variété de styles d'attachement? Quelle est la relation entre les antécédents de maltraitance infantile et les styles d'attachement? Quelles sont les relations entre des types spécifiques de maltraitance durant l'enfance et les facettes de la PCL-R? Quelles sont les relations entre les styles d'attachement et les différentes facettes de la PCL-R?	style d'attachement craintif (*fearful*) ou préoccupé (*preoccupied*). Ceux ayant un attachement sécurisé étaient moins enclins à adopter des comportements antisociaux, tandis que les individus avec un attachement anxieux étaient moins arrogants et moins trompeurs dans leurs relations interpersonnelles.
Grady et Shields (2018)	59 hommes adultes incarcérés pour des infractions sexuelles.	Devis de recherche transversal	Examiner la relation entre les dimensions de l'attachement et la régulation émotionnelle.	Les personnes ayant des styles d'attachement insécures et ayant commis des infractions sexuelles rapportent également de plus grandes difficultés en matière de régulation émotionnelle. Étant donné la forte littérature démontrant le lien entre la dysrégulation émotionnelle et les comportements de violence/agression, il est

				essentiel d'accorder une plus grande attention aux styles d'attachement de ces individus.
Grady, Swett et Shields (2016)	44 hommes condamnés pour infractions sexuelles	Devis longitudinal	Évaluer si le traitement modifie les styles d'attachement.	Les participants ayant suivi le traitement ont montré une diminution significative des niveaux d'attachement anxieux entre les mesures pré- et post-traitement. Les participants du groupe traitement ont également présenté une baisse significative de l'attachement évitant au post-test, comparativement au groupe en liste d'attente.
Grady, Yoder et Brown (2021)	200 hommes reconnus coupables d'infractions sexuelles	Devis longitudinal	Tester une théorie expliquant comment les mauvais traitements infantiles influencent l'attachement et les comportements sexuels déviants.	Il existe une relation directe entre les abus physiques et chacun des deux styles d'attachement (ambivalent et évitant). Les deux styles d'attachement anxieux sont liés de manière similaire aux déficits de régulation. Les styles d'attachement médiatisent la relation entre les abus physiques et les déficits de régulation. Les abus sexuels prédisent directement la commission ultérieure de crimes sexuels, sans influence du style d'attachement. Les traumatismes

				domestiques prédisent de manière indépendante les déficits de régulation dans le modèle incluant l'attachement anxieux-ambivalent, mais pas dans celui incluant l'attachement anxieux-évitant.
Hong et Hobbs (2021)	222 étudiants universitaires américains (expérience de simulation cognitive)	Devis expérimental	Étudier l'impact de la mémoire erronée sur l'attribution de la faute dans des cas d'abus sexuel.	Les erreurs de mémoire influencent fortement l'attribution de la faute aux victimes ou aux agresseurs selon les biais initiaux.
Oshri, Sutton, Clay-Warner et Miller (2015)	361 étudiants à l'Université de Georgia, aux États-Unis	Devis longitudinal	Explorer les associations entre maltraitance infantile, attachement, régulation émotionnelle et comportements à risque.	Les abus émotionnels et sexuels (mais pas les abus verbaux) étaient liés à des styles d'attachement anxieux et évitant, à la dysrégulation émotionnelle, et à divers comportements à risque. L'abus verbal n'était pas lié aux styles d'attachement, mais il était directement associé à la consommation d'alcool. Parmi les différentes dimensions de la régulation émotionnelle, c'est l'impulsivité qui montrait l'effet indirect le plus fort entre la maltraitance infantile et les comportements à risque.

Sutton et Simons (2015)	624 étudiants universitaires américains (54 % de femmes).	Devis longitudinal	Explorer les facteurs de risque familiaux, individuels et socioculturels liés aux agressions sexuelles. Elle examine les styles d'attachement insécures à l'âge adulte et la culture du *hook-up* (relations sexuelles sans engagement)	L'attachement anxieux et l'hostilité familiale sont des prédicteurs significatifs de comportements sexuels coercitifs.
Villegas (2017)	69 adultes volontaires (9 hommes) entre 20 et 59 ans qui ont été recrutés par une annonce dans les secteurs de Sacramento et Caroline du Nord.	Devis transversal	Examiner les styles d'attachement comme prédicteurs de la violence conjugale (psychologique, physique, sexuelle)	Le style d'attachement adulte ainsi que la victimisation antérieure dans une relation intime sont corrélés à la perpétration de violence entre partenaires intimes (VPI). Les participants ayant des niveaux élevés d'anxiété dans l'attachement adulte avaient tendance à commettre des actes de VPI psychologique et physique. Le risque de commettre de la VPI psychologique et physique augmentait lorsque la victimisation passée était prise en compte.

Synthèse des résultats

Le tableau 1 ci-haut présente les résultats des articles retenus en lien avec l'objectif de cet essai. Mais d'abord, il convient de mentionner que ces différentes études utilisent des comportements et terminologies variées pour désigner la délinquance sexuelle. À titre d'exemple, deux utilisent le terme « agression sexuelle », trois réfèrent à des comportements sexuels coercitifs, une à des infractions sexuelles, une à des abus sexuels, une à des délinquants sexuels, une à un crime sexuel et une autre à des violences sexuelles. Les auteurs ne se sont pas attardés aux mêmes dimensions du phénomène ni aux mêmes facteurs associés.

Trois études mettent en évidence que l'attachement et les expériences vécues durant l'enfance jouent un rôle central dans la compréhension des comportements sexuels coercitifs à l'âge adulte (Grady, Levenson et Bolder, 2017 (comportements sexuels délinquants); Grady, Swett et Shields, 2016 (délinquants sexuels); Grady *et al.,* 2021 (comportements sexuels délinquants); Hong et Hobbs, 2021 (abus sexuels)). Ces études suggèrent que les facteurs psychologiques et cognitifs, comme la régulation émotionnelle, le style d'attachement ou les biais de mémoire, peuvent influencer l'évaluation et la prévention de ces comportements.

Sept études mettent en lumière deux points communs concernant le lien entre l'attachement, les expériences négatives durant l'enfance et les comportements sexuels coercitifs ou la délinquance sexuelle à l'âge adulte. Premièrement, les sept études soulignent que les styles d'attachement insécures, qu'ils soient anxieux, ambivalents ou évitants, constituent un facteur central associé à des comportements sexuels coercitifs ou à des violences sexuelles (Barbaro *et al.,* 2018 (agressions sexuelles); Grady *et al.,* 2019 (infractions sexuelles); Grady et Shields, 2018 (crimes sexuels); Oshri *et al.,* 2015 (comportements sexuels à risque); Sutton et Simons, 2015 (agressions sexuelles); Villegas, 2017 (violences sexuelles). Deuxièmement, les expériences de maltraitance, d'abus physiques, émotionnels ou sexuels durant l'enfance apparaissent comme des éléments qui perturbent le système d'attachement et augmentent la vulnérabilité à ces comportements sexuels coercitifs ou violences sexuelles.

Les styles d'attachement comme facteur associé à la délinquance sexuelle

Barbaro et ses collaborateurs (2018) montrent un lien important entre les styles d'attachement insécures et les agressions sexuelles. L'attachement anxieux est associé à une masculinité hostile, qui joue un rôle médiateur dans la relation entre l'anxiété d'attachement et la perpétration d'agressions sexuelles. Les hommes présentant un attachement fortement anxieux sont également de trois à quatre fois plus susceptibles d'avoir été condamnés pour une infraction sexuelle (Barbaro *et al.,* 2018). De plus, une relation significative a été observée entre un style d'attachement anxieux-évitant et les violences sexuelles (Villegas, 2017). Les expériences d'abus sexuel dans l'enfance sont elles aussi liées à des attachements insécures : elles prédisent l'attachement anxieux et évitant. De manière générale, une forte corrélation est observée entre les styles d'attachement insécures et les comportements sexuels à risque tant à l'adolescence qu'à l'âge adulte (Oshri *et al.,* 2015). Or, les expériences de maltraitance peuvent contribuer à expliquer les styles d'attachements insécures.

Les expériences de maltraitance comme facteur associé au style d'attachement de type évitant

Les expériences de maltraitance, de négligence ou d'instabilité relationnelle vécues durant l'enfance sont associées à des perturbations majeures dans le développement du lien d'attachement. Ces formes précoces de maltraitance favorisent l'émergence de styles d'attachement insécures, qu'ils soient anxieux ou évitants (Frazier *et al.,* 2018; Grady *et al.,* 2017; Grady *et al.,* 2016, Hong et Hobbs 2021, Oshri *et al.,* 2015; Sutton et Simons, 2015). Les formes de maltraitance présentent des effets différenciés sur la régulation émotionnelle. Plus précisément, les violences sexuelles sont directement et significativement liées à une impulsivité accrue, ce qui concorde avec les données psychophysiologiques montrant qu'un traumatisme sexuel dans l'enfance peut altérer le système limbique et entraîner des difficultés de régulation émotionnelle à l'adolescence et à l'âge adulte. L'impulsivité apparaît d'ailleurs comme la dimension la plus fortement associée aux comportements à risque, comme les comportements sexuels à risque, soutenant l'idée qu'une capacité compromise à inhiber des comportements impulsifs augmente la vulnérabilité comportementale (Oshri *et al.,* 2015). Le style d'attachement

évitant traduit une certaine insécurité affective qui peut mener à des comportements sexuels à risque ou violents.

Du déficit de régulation aux comportements sexuels à risque ou violents

Les déficits de régulation émotionnelle observés chez les personnes ayant subi des événements de maltraitance, négligence ou d'instabilités relationnelles précoces peuvent mener à des comportements impulsifs, coercitifs ou agressifs dans le cadre des relations interpersonnelles (Grady et Shields, 2018; Oshri *et al.,* 2015; Villegas, 2017). Villegas (2017) souligne que ces comportements traduisent souvent une tentative de reprendre le contrôle ou de réguler la détresse interne à travers des moyens inadaptés, dont la sexualité peut devenir un exutoire.

Chez les hommes, certaines études mettent en lumière l'interaction entre attachement insécure (anxieux ou évitant) et socialisation marquée par l'hostilité familiale et masculine. Cette combinaison augmenterait la probabilité de perpétration d'agressions sexuelles. Ainsi, le milieu familial, les modèles d'autorité violents et la gestion déficitaire des émotions semblent s'entrecroiser pour renforcer les risques de comportements sexuels problématiques (Barbaro *et al.,* 2018; Sutton et Simons, 2015). Ces constats soulignent l'intérêt de développer des approches centrées sur l'attachement dans l'intervention auprès des auteurs d'infractions sexuelles.

Les approches thérapeutiques centrées sur l'attachement pour les AIS

La thérapie axée sur les émotions (*Emotion-Based Therapy*), principal modèle d'intervention fondé sur l'attachement pour les adultes, vise à réparer les relations en aidant les partenaires à exprimer leurs besoins d'attachement et à y répondre adéquatement, en mettant l'accent sur le rôle central des émotions. D'autres approches relationnelles, telles que la *Child–Parent Relationship Therapy* et la *Mentalization-Based Therapy*, soulignent également l'importance de relations empathiques et ajustées pour réparer les ruptures d'attachement (Villegas, 2017). Pour le traitement, le modèle *Risque–Besoins–Réceptivité* constitue une approche efficace, puisqu'il met l'accent sur l'évaluation individualisée et l'adaptation du traitement aux caractéristiques du client. Toutefois, les AIS peuvent avoir vécu différents traumatismes à la suite de certains événements de leur vie (maltraitance, négligence) et peu de

directives existent quant à l'intégration du vécu traumatique dans cette approche, ce qui justifie l'intérêt croissant pour des modèles comme les interventions fondées sur l'attachement pour les AIS. Il a également été démontré que les interventions centrées sur l'attachement sont bénéfiques pour les AIS (Grady *et al.,* 2019; Grady *et al.,* 2016).

Discussion

L'objectif de cet essai était de réaliser une recension des écrits scientifiques portant sur les liens entre les styles d'attachement et les violences sexuelles à l'âge adulte. Dans l'ensemble, les résultats issus des études empiriques et théoriques convergent vers l'importance de l'attachement dans la compréhension des violences sexuelles. Plus précisément, les travaux suivants permettent de dégager plusieurs constats. Barbaro et ses collaborateurs (2018) montrent que l'attachement anxieux est lié indirectement à la perpétration d'agressions sexuelles par l'intermédiaire de la masculinité hostile. Grady, Levenson et Bolder (2017) ainsi que Grady, Looman et Abracen (2019) mettent en évidence l'influence des adversités vécues durant l'enfance sur le développement de styles d'attachement insécures chez les délinquants sexuels. Grady et Shields (2018) observent que ces styles d'attachement sont associés à des difficultés accrues de régulation émotionnelle, tandis que Grady, Swett et Shields (2016) soulignent l'effet positif des interventions thérapeutiques sur la diminution de l'attachement anxieux. Les résultats de Grady et ses collaborateurs (2021) indiquent que les abus physiques sont liés à des styles d'attachement insécures et à des déficits de régulation émotionnelle, alors que les abus sexuels prédisent directement la commission ultérieure d'infractions sexuelles. Les études d'Oshri et collègues (2015), de Sutton et Simons (2015) et de Villegas (2017) confirment que l'attachement anxieux, combiné à des expériences de victimisation ou à un contexte relationnel hostile, constitue un facteur de risque important de comportements sexuels coercitifs et de violences sexuelles à l'âge adulte.

Ainsi, les déficits de régulation émotionnelle jouent un rôle médiateur entre les blessures d'attachement et les violences sexuelles. Les violences sexuelles peuvent être comprises, dans

certains cas, comme une tentative inadaptée de reprendre le contrôle sur une expérience de perte ou d'impuissance vécue dans l'enfance (Barbaro *et al.,* 2018; Sutton et Simons, 2015).

Enfin, la prochaine section présentée dans une optique appliquée, afin d'offrir un outil pertinent pour les intervenants du milieu psychosocial et judiciaire. Une meilleure compréhension des aspects relationnels et développementaux associés à la délinquance sexuelle pourra ainsi guider l'adaptation des interventions selon les besoins des auteurs, des victimes et de leur entourage.

Les interventions à privilégier

Prévention

Pour prévenir les agressions sexuelles, il faut adopter une approche de santé publique qui mise sur des stratégies primaires et universelles, visant l'ensemble de la population, et non uniquement les individus identifiés comme à risque. Cela implique des changements dans les environnements qui peuvent diminuer les violences sexuelles : individuel, famille, communauté et société (Institut national de santé publique du Québec, 2025b). Un point clé, c'est de soutenir les parents pour qu'ils construisent des liens d'attachement sécurisants avec leurs enfants, ce qui aide à réduire les impacts des traumatismes vécus dans l'enfance (Grady *et al.,* 2018). Ces éléments mettent en lumière l'importance des interventions précoces centrées sur l'attachement pour prévenir les comportements sexuels problématiques dès les premières étapes du développement de l'enfant.

Interventions précoces

Les enfants, adolescents et jeunes adultes sont les plus exposés aux agressions sexuelles, que ce soit comme victimes ou comme auteurs. Comme beaucoup d'agresseurs commencent leurs comportements dès l'adolescence, il est crucial d'intervenir tôt. La prévention peut notamment viser à atténuer les effets des mauvais traitements subis en mettant en place des interventions adaptées, tout en agissant sur d'autres facteurs de risque tels que les troubles de conduite ainsi que les difficultés sociales et émotionnelles (Institut national de santé publique du

Québec, 2025b). Il est aussi important de s'attarder à certains aspects, dont les changements sociaux dans les interventions auprès des AIS.

Changements sociaux

Les inégalités sociales et économiques jouent un rôle important dans la vulnérabilité des AIS (Institut national de santé publique du Québec, 2025b). Pour contrer ces risques, il est possible d'agir de manière préventive, notamment en réalisant des ateliers de prévention qui favorisent l'éducation, l'employabilité, l'augmentation des revenus des femmes ainsi que la promotion de l'égalité entre les genres. À cela s'ajoutent les mesures de soutien aux familles (accès à des services de garde abordables, congés parentaux payés ou encore prestations de maternité) (Institut national de santé publique du Québec, 2025b). Dans cette perspective, l'éducation à la sexualité peut constituer un levier préventif essentiel à ne pas négliger.

Éducation à la sexualité

Selon Massé et Bergeron (2024), l'éducation sexuelle contribue à réduire la violence. Elle permet de réduire les comportements sexuels à risque et doit être intégrée dès le plus jeune âge dans le parcours scolaire. Toutefois, lorsque des infractions ont déjà été commises, les stratégies de prévention doivent également tenir compte des enjeux liés à la récidive et à l'efficacité des réponses mises en place auprès des AIS (Institut national de santé publique du Québec, 2025b).

Prévention de la récidive

Les mesures de contrôle (registres, vérifications, peines plus longues, monitorage) reflètent l'inacceptabilité sociale, mais leur efficacité sur la récidive est limitée pour les AIS. La prévention doit donc aller au-delà du monitorage et inclure des stratégies de réinsertion et de traitement adaptées (Institut national de santé publique du Québec, 2025b).

Enfin, les agressions sexuelles constituent un problème de santé publique majeur qui entraîne des conséquences psychologiques, sociales et économiques importantes. La prévention de la récidive doit combiner des approches individuelles, familiales, communautaires et sociétales, en ciblant autant les victimes potentielles, les agresseurs et les témoins que les environnements dans lesquels ils évoluent (Institut national de santé publique du Québec, 2025b).

Les interventions centrées sur l'attachement apparaissent comme une avenue pertinente, puisqu'elles permettent d'agir à la fois sur les vulnérabilités relationnelles individuelles et sur les dynamiques interpersonnelles sous-jacentes aux trajectoires de délinquance sexuelle.

Interventions centrées sur l'attachement

Parmi les modèles prometteurs visant à mieux intégrer la réalité des difficultés qui peuvent survenir à la suite d'événements pouvant être considérés comme traumatisants (maltraitance, abus, négligence, etc.) dans l'intervention, les approches basées sur l'attachement occupent une place centrale (Grady *et al.,* 2017). Ces interventions reposent sur la compréhension que les expériences relationnelles précoces, souvent marquées par l'insécurité, la négligence ou la violence chez les AIS, influencent durablement la façon dont une personne régule ses émotions, perçoit les autres et adopte des comportements à risque, comme la délinquance sexuelle. L'approche axée sur l'attachement vise avant tout à recréer, au sein de la relation thérapeutique, un lien sécurisant, stable et empathique, permettant à la personne de vivre une expérience relationnelle positive. En offrant un environnement sécurisant et prévisible, l'intervenant aide le client à développer une meilleure conscience émotionnelle, à réduire l'évitement affectif et à renforcer des stratégies de régulation plus adaptées. Cette approche, facilement intégrable aux programmes cognitifs-comportementaux traditionnels, permet ainsi de travailler en profondeur les mécanismes relationnels et émotionnels sous-jacents aux comportements problématiques, comme la délinquance sexuelle, plutôt que de se limiter à leurs manifestations (Grady *et al.,* 2017).

Les approches basées sur l'attachement, notamment la thérapie axée sur les émotions (EBT), sont particulièrement pertinentes pour comprendre et intervenir dans les relations adultes marquées par des difficultés émotionnelles ou des comportements problématiques, incluant la délinquance sexuelle. Contrairement aux modèles d'attachement classiques, conçus pour les enfants et adolescents, l'EBT cible les adultes et se concentre sur la réparation des relations en mettant l'accent sur les émotions et les besoins d'attachement de chacun (Villegas, 2017). Cette approche aide les individus à reconnaître leur style d'attachement, à exprimer leurs besoins affectifs et à gérer leurs insécurités, ce qui peut réduire les comportements à risque, comme la

délinquance sexuelle. En offrant un cadre sécurisant et structuré, l'EBT favorise des interactions positives et respectueuses entre partenaires, contribuant ainsi à la prévention des dynamiques de contrôle, de coercition ou de violences sexuelles (Villegas, 2017). Les recherches de Grady et ses collaborateurs (2017) indiquent que les relations thérapeutiques peuvent jouer un rôle clé dans la modification des styles d'attachement chez les adultes AIS. Cette transformation des styles d'attachement généraux peut survenir notamment lors de transitions importantes dans la vie et contribue à développer des attachements relationnels plus sains. Dans le contexte des auteurs masculins de violences sexuelles, ces changements offrent une opportunité de réduire le risque de récidive, car un style d'attachement sécurisé favorise des comportements relationnels moins coercitifs.

Les interventions basées sur l'attachement sont particulièrement pertinentes pour travailler avec des AIS, car elles permettent de réparer les perturbations relationnelles et émotionnelles souvent associées à ces comportements. Parmi les modèles utilisés, la *Child Parent Relationship Therapy* (CPRT), conçue à l'origine pour les enfants, peut être adaptée aux adultes afin de reconstruire des liens de confiance et renforcer la sécurité émotionnelle (Grady *et al.,* 2019). La *Mentalization-Based Therapy* (MBT) vise quant à elle à améliorer la capacité à comprendre les pensées et émotions des autres, favorisant ainsi une meilleure régulation émotionnelle et des relations interpersonnelles plus saines (Grady *et al.,* 2019). Ces approches encouragent la création de relations empathiques et ajustées, ce qui peut réduire les problèmes de comportement, augmenter l'empathie et améliorer la régulation des émotions, contribuant à un développement de comportements prosociaux et à une diminution du risque de récidive de violences sexuelles (Grady *et al.,* 2019). Malgré ces résultats, il demeure essentiel de souligner que les données empiriques sur l'efficacité des interventions centrées sur l'attachement auprès des AIS restent encore limitées.

Retombées de l'essai pour la pratique psychoéducative

Dans une perspective psychoéducative, ces résultats soulignent l'importance d'accompagner les individus dans leur développement global, en tenant compte de l'interaction

entre leurs capacités internes et les possibilités offertes par leur environnement, de l'autorégulation émotionnelle, de la perception de soi et des autres, ainsi que de la reconnaissance de leurs besoins affectifs (Thermidor & Gilbert, 2017). Cet accompagnement constitue une voie privilégiée pour prévenir la récidive et favoriser le développement de comportements plus sains des AIS (Mailloux-Asselin et Verreault, 2025).

Les recherches sur les liens entre styles d'attachement et comportements déviants, notamment les crimes sexuels, offrent des pistes concrètes pour l'intervention psychoéducative. D'une part, l'approche centrée sur l'attachement permet au psychoéducateur de mieux comprendre les mécanismes relationnels et émotionnels sous-jacents à l'agression sexuelle. Les AIS peuvent présenter des styles d'attachement insécurisés, anxieux ou évitants, qui se traduisent par des difficultés à réguler leurs émotions, à établir des liens de confiance ou à gérer la frustration et la colère dans les relations interpersonnelles (Grady et Shields, 2018). Le psychoéducateur doit ainsi exercer une écoute empathique et observer les comportements de l'individu pour identifier ces difficultés et adapter l'intervention en fonction des besoins spécifiques de chaque individu (St-Germain, 2013). Les résultats de cet essai s'inscrivent dans une perspective visant à approfondir la compréhension des comportements des AIS en tenant compte de leur potentiel adaptatif (PAD) et de leur potentiel expérientiel (PEX) (Thermidor, 2024). Cette approche souligne l'importance d'examiner les dimensions individuelles et environnementales dans l'analyse des trajectoires et dans l'élaboration des interventions. Le PAD renvoie aux déterminants personnels propres aux AIS, notamment aux styles d'attachement insécurisants développés durant l'enfance, aux expériences de maltraitance, ainsi qu'aux difficultés liées à la régulation émotionnelle. Ces composantes internes influencent la trajectoire développementale, les stratégies relationnelles adoptées à l'âge adulte et la capacité d'adaptation générale (Thermidor, 2024). Elles permettent d'éclairer certaines vulnérabilités associées à la délinquance sexuelle, particulièrement lorsque les insécurités d'attachement se traduisent par des distorsions relationnelles, un besoin de contrôle ou une difficulté à établir des liens intimes sains. Le PEX, quant à lui, concerne les résultats en lien avec les contextes familiaux marqués par l'hostilité ou la violence, les modèles relationnels inadéquats et, à l'inverse, les milieux thérapeutiques susceptibles de favoriser l'approche centrée sur l'attachement pour les AIS.

L’analyse conjointe du PAD et du PEX met en évidence que la compréhension des trajectoires des AIS ne peut se limiter à une lecture strictement individuelle ou contextuelle : elle nécessite une analyse dynamique des interactions entre facteurs personnels et environnementaux.

D’autre part, le rôle du psychoéducateur se manifeste particulièrement dans la mise en œuvre de programmes se situant sur un continuum allant des visées éducatives aux visées thérapeutiques. Par exemple, les interventions peuvent viser le développement de l’empathie, la reconnaissance et la régulation des émotions, et la construction progressive de relations interpersonnelles sécurisantes. La planification de ces interventions nécessite une évaluation préalable approfondie des antécédents relationnels, familiaux et affectifs des AIS, afin de déterminer les facteurs de risque et de protection et d’orienter la démarche vers des objectifs réalistes et sécuritaires (Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec, 2024). Les résultats analysés suggèrent que certains styles d’attachement insécurisants sont liés à des difficultés sur le plan de la régulation émotionnelle et de la capacité à établir des relations intimes saines. Ainsi, le fait que le psychoéducateur met en œuvre des programmes visant précisément la reconnaissance et la modulation des émotions, ainsi que la construction de relations interpersonnelles sécurisantes, apparaît directement cohérent avec les vulnérabilités relationnelles mises en lumière dans l’essai.

Le milieu de vie et le contexte d’intervention jouent également un rôle déterminant. En milieu institutionnel ou carcéral, le psychoéducateur doit tenir compte des dynamiques de groupe, des règles et contraintes du milieu, ainsi que des interactions avec le personnel et les pairs (Gouvernement du Canada, 2012). L’adaptation des programmes selon les caractéristiques de la population, comme l’âge, le niveau de développement affectif ou les traits psychopathiques, permet d’optimiser l’efficacité des interventions et de diminuer le risque de récidive (Guay, 2011). De plus, l’importance accordée au milieu de vie et au contexte d’intervention s’arrime aux conclusions de mon essai, dans la mesure où les styles d’attachement s’actualisent et se manifestent dans les interactions sociales concrètes. En milieu institutionnel ou carcéral, les dynamiques de pouvoir, les règles strictes et les relations avec les pairs peuvent activer ou renforcer des schèmes relationnels insécurisants. Adapter les programmes aux caractéristiques

développementales et affectives des individus permet alors de tenir compte de ces dynamiques d'attachement dans l'intervention.

Dans une perspective psychoéducative, les éléments nommés antérieurement offrent un cadre propice pour accompagner le développement de nouvelles habiletés relationnelles et la responsabilisation des individus. Le psychoéducateur peut agir comme médiateur entre le vécu émotionnel du participant et l'apprentissage de comportements plus sains, en favorisant une compréhension de soi et de l'autre ancrée dans la sécurité relationnelle (Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec, 2024).

Limites

La recherche sur les liens entre l'attachement et la délinquance sexuelle présente plusieurs limites importantes. Tout d'abord, chacune des études ne semble pas évaluer ou porter sur les mêmes comportements de délinquance sexuelle, ce qui rend difficile la synthèse des résultats. Ensuite, la majorité des études reposent sur des données transversales et rétrospectives, ce qui empêche d'établir des liens de causalité et limite l'interprétation directionnelle des relations observées (Barbaro *et al.,* 2018; Grady *et al.,* 2021; Grady et Shields, 2018; Sutton et Simons, 2015; Villegas, 2017;). Ensuite, les échantillons utilisés sont souvent petits, homogènes ou spécifiques, comme des étudiants universitaires ou des hommes incarcérés, réduisant la puissance statistique et la généralisation des résultats à d'autres populations (Barbaro *et al.,* 2018; Grady *et al.,* 2019; Frazier *et al.,* 2018; Sutton et Simons, 2015; Grady et Shields, 2018). De plus, de nombreuses études s'appuient sur des mesures auto rapportées pour évaluer l'attachement, la régulation émotionnelle ou les traits psychopathiques, ce qui peut introduire des biais liés à la perception de soi (Grady *et al.,* 2016; Grady et Shields, 2018; Sutton et Simons, 2015; Hong et Hobbs, 2021). Par ailleurs, les études évaluent souvent des formes limitées de violence ou des événements récents, négligeant d'autres dimensions importantes comme la violence psychologique ou sexuelle, et certaines variables pertinentes comme l'impulsivité, le contrôle de soi, la honte ou l'estime de soi ne sont pas incluses, ce qui restreint la compréhension des mécanismes sous-jacents (Frazier *et al.,* 2018; Sutton et Simons, 2015; Villegas, 2017). L'utilisation d'outils mesurant l'attachement de manière générale plutôt que spécifique à une

relation peut également réduire la puissance prédictive pour certains comportements psychosociaux, et les études sur les médiateurs comme la qualité relationnelle ou le névrosisme sont limitées par des modèles transversaux et des effets souvent faibles, empêchant d'établir la causalité ou l'importance relative de ces médiateurs (Grady *et al.,* 2016; Grady et Shields, 2018; Hong et Hobbs, 2021; Frazier *et al.,* 2018). Aussi, les contraintes expérimentales, telles que les jeux de rôle en laboratoire, ne reflètent pas pleinement la réalité émotionnelle des victimes, certaines manipulations comme l'attribution de culpabilité peuvent être inefficaces, et les designs quasi expérimentaux ou les suivis courts limitent l'évaluation de la durabilité des effets observés (Grady *et al.,* 2016; Hong et Hobbs, 2021). Enfin, rappelons que cet essai repose sur un échantillon limité de dix études menées au Canada et aux États-Unis entre 2014 et 2024 ; ces travaux ne sont donc pas nécessairement représentatifs de l'ensemble des recherches réalisées à l'échelle internationale sur ce sujet.

Recommandations et perspectives pour des recherches futures

Les recherches futures devraient s'attarder à diversifier les échantillons en incluant des participants provenant de différents contextes socioculturels, niveaux socioéconomiques et groupes d'âge, afin d'améliorer la représentativité et la généralisation des résultats. L'étude des différents styles d'attachement d'adultes dans des populations plus variées, incluant celles à risque de comportements violents ou sexuels déviants, permettrait de mieux comprendre la complexité des liens entre l'attachement et les crimes sexuels (Barbaro *et al.,* 2018 ; Sutton et Simons, 2015; Villegas, 2017).

De plus, il serait pertinent d'adopter des devis de recherche longitudinaux et expérimentaux afin de mieux comprendre les liens de causalité entre l'attachement insécurisant, la régulation émotionnelle et les comportements sexuels violents. Ces devis permettraient notamment d'évaluer si certaines dimensions de l'attachement, comme l'anxiété ou l'évitement, prédisent à long terme des schèmes relationnels à risque ou des attitudes hostiles envers autrui (Barbaro *et al.,* 2018 ; Grady et Shields, 2018).

Les recherches devraient également intégrer de nouvelles variables explicatives susceptibles d'éclairer les mécanismes sous-jacents à la délinquance sexuelle à l'âge adulte, notamment la désorganisation de l'attachement, l'excitation sexuelle, le déficit d'empathie ou encore les besoins criminogènes et les traumatismes vécus dans l'enfance. Une analyse approfondie de la relation entre les victimes et les auteurs, ainsi que de la sévérité, la fréquence et le contexte des abus, permettrait d'affiner la compréhension des trajectoires délinquantes des AIS (Grady *et al.,* 2016 et Grady *et al.,*2021). Il serait souhaitable d'examiner les médiateurs et modérateurs pouvant influencer le lien entre victimisation sexuelle, qualité relationnelle et détresse psychologique, telles que la honte ou l'estime de soi. Ces éléments pourraient contribuer à une compréhension plus fine des processus psychologiques menant à l'agression sexuelle et à l'élaboration d'interventions plus ciblées et efficaces (Frazier *et al.,* 2018). Enfin, une limite importante des recherches actuelles réside dans le manque d'études qualitatives, ce qui restreint une compréhension plus fine des parcours, des expériences subjectives et du point de vue des AIS. Enfin,

Conclusion

En conclusion, l'objectif de cet essai était d'explorer les liens entre la théorie de l'attachement et la délinquance sexuelle. Les résultats ont permis notamment de mieux cerner les facteurs relationnels pouvant favoriser le développement de comportements sexuels déviants. La recension des écrits scientifiques présentée dans cet essai souligne le rôle central des expériences relationnelles précoces et des styles d'attachement dans le développement des comportements sexuels à risque ou violents à l'âge adulte. Les événements considérés comme pouvant être traumatiques vécus dans l'enfance, tels que la négligence, la maltraitance ou l'instabilité familiale, favorisent l'émergence de modèles d'attachement insécures, lesquels sont associés à des difficultés de régulation émotionnelle, des comportements impulsifs et, dans certains cas, à la perpétration d'agressions sexuelles. Ces constats mettent en évidence l'importance d'adopter une approche centrée sur l'attachement ainsi qu'une thérapie axée sur les émotions, qui tiennent compte du parcours affectif, des blessures relationnelles et des besoins émotionnels des individus. Les interventions centrées sur l'attachement et informées par les traumatismes peuvent soutenir la

régulation émotionnelle, développer l'empathie et favoriser la reconstruction de liens interpersonnels sains. Comprendre la dynamique entre l'attachement et la délinquance sexuelle peut guider la prévention, améliorer la réhabilitation des auteurs et contribuer à transformer le regard social sur la délinquance sexuelle.

Références

Akinpelu, M., Belleau, R., Codère-Corbeil, M., Craciunescu, M., Dmitrienko, G., Houle, A., & Provencher, C. (2015). *Actes des XXIXes Journées de linguistique*. https://www.jdl.lli.ulaval.ca/sites/jdl.lli.ulaval.ca/files/uploads/Actes/actes_2015.pdf#page=78

Barbaro, N., Parkhill, M. R., & Nguyen, D. (2018). *Anxious and Hostile : Consequences of Anxious Adult Attachment in Predicting Male-Perpetrated Sexual Assault*. https://doi.org/10.1177/0886260515622301

Bowlby, J. (1969). *Attachment and loss. 1 : Attachment* (2. ed). Basic Books. https://mindsplain.com/wp-content/uploads/2020/08/ATTACHMENT_AND_LOSS_VOLUME_I_ATTACHMENT.pdf

Chadillon, V. (2020). *Le proxénétisme et la police : Trajectoires, efficacité et logiques de décision policières*. https://umontreal.scholaris.ca/server/api/core/bitstreams/edf5a941-9272-4b5b-a35c-e8baeab34ba4/content

Dugravier, R., & Barbey-Mintz, A.-S. (2015). Origines et concepts de la théorie de l'attachement. *Enfances & Psy*, *66*(2), 14-22. https://doi.org/10.3917/ep.066.0014

Duriez, N. (2011). Thérapie familiale et troubles de la régulation émotionnelle. *Thérapie Familiale*, *32*(1), 41-58. https://doi.org/10.3917/tf.111.0041

Frazier, P., Nguyen-Feng, V. N., Fulco, C., Anders, S., & Shallcross, S. (2017). Mediators of the relation between sexual victimization and distress : Comparison to bereavement. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, *9*(1), 96-104. https://doi.org/10.1037/tra0000166

Glaser, D., & Prior, V. (2022). *Comprendre l'attachement et ses troubles. Théorie et pratique*. De Boeck Supérieur. https://doi.org/10.3917/dbu.prior.2022.01

Gouvernement du Canada. (2012, février 10). *Une carrière comme agent ou agente de réadaptation (psychoéducateur/psychoéducatrice au SCC)* [Descriptions d'organisation]. https://www.canada.ca/fr/service-correctionnel/organisation/bibliotheque/scc-vous/travailler-scc/service-sante/psychoeducatrice-scc.html

Gouvernement du Canada. (2021). *Ministère de la Justice - Voyeurisme – Une infraction criminelle : Document de consultation (version abrégée)*. https://canada.justice.gc.ca/fra/cons/voy/res-sum/notion-concept.html

Gouvernement du Canada. (2025). *Lois codifiées, Code criminel*. https://laws-lois.justice.gc.ca/fra/lois/c-46/section-163.1.html

Grady, M. D., Looman, J., & Abracen, J. (2019). Childhood abuse, attachment, and psychopathy among individuals who commit sexual offenses. *Sexual Addiction & Compulsivity: The Journal of Treatment & Prevention*, *26*(1-2), 77-102. (2019-33702-001). https://doi.org/10.1080/10720162.2019.1620660

Grady, M. D., & Shields, J. J. (2018). The relationship between attachment dimensions and emotion regulation in individuals who have committed sexual crimes. *Journal of Sexual Aggression*, *24*(1), 51-65. https://doi.org/10.1080/13552600.2017.1391630

Guay, J.-P. (2011). *Facteurs spécifiques et facteurs génériques : L'évaluation du risque et la prédiction de la récidive chez les délinquants associés aux gangs de rue*. https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/08/rapport_facteurs_specifiques_et_facteurs_generiques_valuation_risque_prediction.pdf

Hong, M. R., & Hobbs, S. D. (2021). Simulated memory error and blame attribution in cases of child sexual abuse. *Psychology, Crime & Law*, *27*(5), 494-516. https://doi.org/10.1080/1068316X.2020.1837128

Institut national de santé publique du Québec. (s. d.). *Conséquences des agressions sexuelles sur la santé | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. Consulté 2 juillet 2025, à l'adresse https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/les-agressions-sexuelles/consequences-des-agressions-sexuelles-sur-la-sante

Institut national de santé publique du Québec. (2022). *Les infractions sexuelles prévues au Code criminel | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/legislation/code-criminel

Institut national de santé publique du Québec. (2024a, septembre 24). *Comprendre la violence sexuelle | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/comprendre

Institut national de santé publique du Québec. (2024b, septembre 24). *Facteurs associés à un plus risque de commettre des agressions sexuelles | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/comprendre/facteurs-de-risque/commettre

Institut national de santé publique du Québec. (2025a). *Étiologie : Facteurs de risque et de protection | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/les-agressions-sexuelles/etiologie-facteurs-de-risque-et-de-protection

Institut national de santé publique du Québec. (2025b). *Prévention de l'agression sexuelle | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/rapport-quebecois-sur-la-violence-et-la-sante/les-agressions-sexuelles/prevention-de-l-agression-sexuelle

Institut national de santé publique du Québec. (2025c, juillet 17). *Le harcèlement sexuel dans le cadre du travail | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/contextes/harcelement-au-travail

Institut national de santé publique du Québec. (2025d, octobre 27). *Statistiques sur la violence sexuelle | INSPQ*. Institut national de santé publique du Québec. https://www.inspq.qc.ca/violence-sexuelle/statistiques

Lussier, P. (2018). *La délinquance sexuelle*. https://books-scholarsportal-info.biblioproxy.uqtr.ca/en/read?id=/ebooks/ebooks3/upress/2018-07-24/1/9782763723051#page=29

Mailloux-Asselin, A., & Verreault, A. (2025, février 25). *Comprendre les styles d'attachement et leur impact sur vos relations (avec PDF gratuit)*. Jade. https://jade.psylio.com/fr/blog/styles-attachement

Massé, L., & Bergeron, M. (2024). Formation asynchrone sur la thématique des violences sexuelles chez les enfants : Évaluation des effets chez les futures personnes enseignantes. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, *26*(2), 28-49. https://doi.org/10.7202/1114077ar

McGarvie, S. (2025, janvier 9). Emotional Regulation : 5 Evidence-Based Regulation Techniques. *PositivePsychology.Com*. https://positivepsychology.com/emotion-regulation/

Ministère de la Sécurité publique. (2024). *Criminalité au Québec – Infractions sexuelles en 2021*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/police/statistiques-criminalite/infractions-sexuelles/stats_infr_sexuelles_2021_amendee.pdf

Ordre des psychoéducateurs et psychoéducatrices du Québec. (2024). *La pratique contemporaine de la psychoéducation*. https://ordrepsed.qc.ca/wp-content/uploads/2024/05/LaPratique_no27_printemps_2024.pdf

Oshri, A., Sutton, T. E., Clay-Warner, J., & Miller, J. D. (2015). Child maltreatment types and risk behaviors : Associations with attachment style and emotion regulation dimensions. *Personality and Individual Differences*, *73*, 127-133. https://doi.org/10.1016/j.paid.2014.09.015

Paquette, S. (2010). *Théories implicites des agresseurs sexuels d'enfants*. file:///Users/paigegagne/Downloads/Paquette_Sarah_2010_memoire.pdf

Perrier, E. (2025). *La dysrégulation émotionnelle*. https://bibliothequeduchum.ca/wp-content/uploads/2023/10/echo-dysregulation-eemotionnelle-janvier-2025-1.pdf

Roberts, J. V., & Grossman, M. G. (1991). *La loi sur les agressions sexuelles au Canada, une évaluation : Homicide et agression sexuelle*. Ministère de la justice Canada, Section de la recherche.

Société Canadienne de psychologie. (2016). *La psychologie peut vous aider » : L'attachement chez l'enfant*. https://cpa.ca/docs/File/Publications/FactSheets/attachement_La_psychologie_peut_vous_aider.pdf

St-Germain, M. (2013). *Schèmes relationnels · UNIPSED*. https://unipsed.net/ressource/schemes-relationnels-2/

Sutton, T. E., & Simons, L. G. (2015). Sexual assault among college students : Family of origin hostility, attachment, and the hook-up culture as risk factors. *Journal of Child and Family Studies*, *24*(10), 2827-2840. (2014-54723-001). https://doi.org/10.1007/s10826-014-0087-1

Thermidor, G. (2024). *L'évaluation psychoéducative de la personne en difficulté d'adaptation*. https://ordrepsed.qc.ca/wp-content/uploads/2022/03/Lignes-directrices-evaluation-psychoeducative_final.pdf

Thermidor, G., & Gilbert, M. (2017). *La psychoéducation en santé mentale*. https://ordrepsed.qc.ca/wp-content/uploads/2025/08/Cadre-de-reference-en-sante-mentale.pdf

Twum, B. F. (2017). Prostitution et travail social. *Le Sociographe*, *59*(3), 59-65. https://doi.org/10.3917/graph.059.0059

Vachon, C. (2021). *La délinquance sexuelle : Facteurs de risque et récidive*. https://corpus.ulaval.ca/server/api/core/bitstreams/39a29ca5-4982-44eb-ae5f-bdefb8b4d735/content

Villegas, R. L. (2017). *Adult attachment and intimate partner violence : A study on interpersonal styles developed early in life as precursors for psychological, physical, and sexual violence perpetrated by intimate partners.* https://www.proquest.com/docview/1924960986?parentSessionId=5fkEMcOB4k%2BSTySPxHf0W6rYTB4iPJgq2mWL2w5nIFI%3D&accountid=14725&sourcetype=Dissertations%20&%20Theses